

Henry de Puyjalon, 1841-1904 : l'explorateur de la Côte-Nord et Mon île au Canada : Anticosti et son histoire sous Henri Menier, 1895-1913

Jean-Philippe Jobin

Number 123, 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79595ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

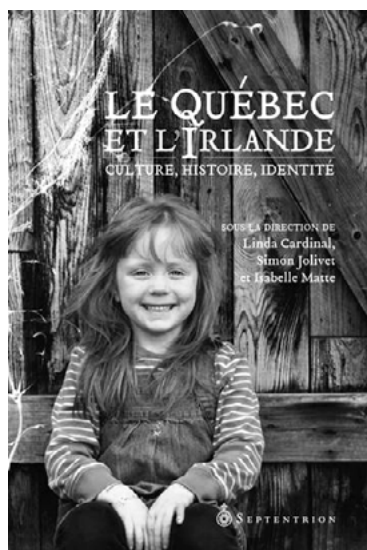
Cite this review

Jobin, J.-P. (2015). Review of [Henry de Puyjalon, 1841-1904 : l'explorateur de la Côte-Nord et Mon île au Canada : Anticosti et son histoire sous Henri Menier, 1895-1913]. *Cap-aux-Diamants*, (123), 44–45.

des cimetières en art. Ces auteurs et les autres présentés dans l'ouvrage donnent ainsi au promeneur les principales clés de connaissance pour lui permettre d'interpréter et de mieux apprécier les subtilités des sites au cours de ses visites et de bien saisir l'originalité des spécificités liées aux développements des régions.

Le présent guide vient combler un manque en étant un excellent compagnon de route pour l'exploration de ces lieux de sépultures, archives à ciel ouvert.

Pascal Huot



Linda Cardinal, Simon Jolivet et Isabelle Matte (dir.). *Le Québec et l'Irlande : culture, histoire, identité*. Québec, Les éditions du Septentrion, 291 p.

L'histoire des relations entre le Québec et l'Irlande bénéficie depuis quelques années d'un renouveau historiographique. En effet, si l'immigration et l'intégration des Irlandais au sein du Québec et du Canada furent des sujets déjà abordés par quelques études pionnières, la question du Québec et de l'Irlande du point de vue de la similitude entre leur destin national respectif est relativement nouvelle.

Inscrit dans ce renouvellement historiographique, *Le Québec et l'Irlande : culture, histoire, identité*, dirigé par Linda Cardinal, Simon Jolivet et Isabelle Matte constitue un aperçu des nombreuses perspectives qu'offre la prise en compte du fait francophone dans la compréhension des rela-

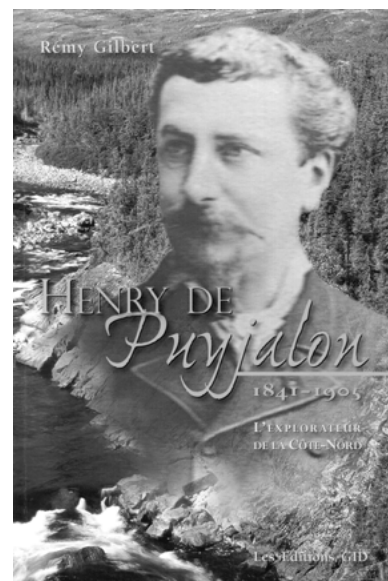
tions entre Irlandais et Québécois ou dans le parallèle Québec-Irlande. L'ouvrage regroupe une dizaine de contributions faites par des chercheurs provenant de disciplines variées, que ce soit l'histoire (Peter Bischoff, Matteo Sanfilippo, Simon Jolivet, André Poulin), les sciences politiques (Linda Cardinal, Marc Chevrier), l'anthropologie (Isabelle Matte), le cinéma (Kester Dyer), l'ethnologie (Gearóid Ó hAllmhuráin), les études européennes (Jerry White) ou canadiennes (Mary Haslam). Les articles sont regroupés en deux grandes parties, la première abordant les crises et les accommodements entre les populations irlandaise et canadienne-française en Amérique du Nord, et la seconde les représentations de l'Irlande et du Québec à travers leurs différentes productions culturelles.

À la lecture des contributions, on peut donc en apprendre davantage sur des thèmes aussi divers que le rôle des immigrants irlandais dans l'émergence du syndicalisme au Québec, la crise linguistique et sociale qui divisa les Canadiens français et les Irlandais en Ontario à l'aube du XX^e siècle, ou encore la représentation irlandaise dans la presse du Bas-Canada lors des années précédant les rébellions de 1837-1838. En somme, *Le Québec et l'Irlande : culture, histoire, identité* est un ouvrage à la fois rigoureux et accessible qui permet d'en apprendre davantage sur l'influence mutuelle des Irlandais et des Québécois dans la définition de leur culture respective.

Ariane Godbout

Rémy Gilbert. *Henry de Puyjalon, 1841-1904 : l'explorateur de la Côte-Nord*. Québec, Les Éditions GID, 2010.

Rémy Gilbert. *Mon île au Canada : Anticosti et son histoire sous Henri Menier, 1895-1913*. Québec, Les Éditions GID, 2013, 388 p. Résidant de la Côte-Nord depuis environ 40 ans, Rémy Gilbert s'est lancé, depuis quelques années, dans l'exploration de l'histoire de sa région d'adoption. En plus de collaborer à plusieurs périodiques régionaux, ce professeur retraité a publié deux ouvrages portant sur des personnalités marquantes de l'histoire nord-côtère.



Son premier ouvrage, paru en 2010, porte sur le comte Henry de Puyjalon, aristocrate français qui passa la deuxième moitié de sa vie au Québec, dont une bonne partie dans ce qui s'appelait alors le Labrador. Les raisons de l'installation de Puyjalon en Amérique vers 1873 demeurent vagues; l'auteur évoque une volonté de « provoquer un changement complet dans l'orientation de son existence ».

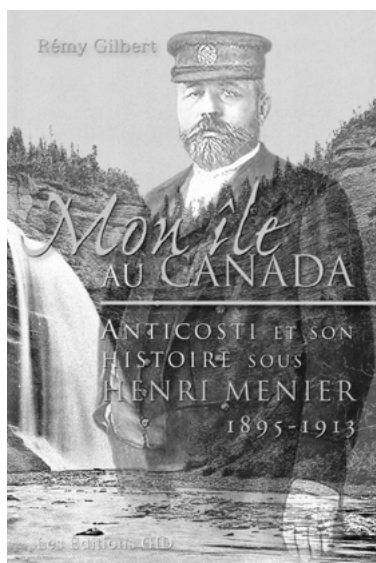
C'est surtout en raison des livres qu'il a écrits que Puyjalon suscite aujourd'hui encore l'intérêt. Trois passions animaient celui que l'auteur qualifie de « personnage énigmatique » : la Côte-Nord, la faune et ses richesses. Ces trois thèmes constituent la majeure partie de ses écrits, dont son *Guide du chasseur de pelleterie* (1893), ses *Récits du Labrador* (1894) et son ouvrage principal, *Histoire naturelle à l'usage des chasseurs canadiens et des éleveurs d'animaux à fourrure* (1900), véritable « classique nord-côtier » auquel un chapitre est consacré.

Malgré les recherches dont le comte a déjà fait l'objet, son parcours demeure entouré de mystère. Sa vie elle-même est finalement peu connue, et c'est par bribes que sont décrits les déboires financiers de sa famille, ses compétences en minéralogie, ses talents musicaux, ses fréquentations au sein de la société de Québec, notamment dans le monde politique, son mariage avec la fille de l'ancien premier ministre Gédéon Ouimet et même les rumeurs faisant de lui un athée (voir l'*addenda*).

Grand amateur de chasse, au tempérament solitaire, Puyjalon découvre d'abord la Côte-Nord lors d'une exploration géologique pour le compte du gouvernement, au cours des étés 1880 et 1881. Quelques années plus tard, il accepte le poste de gardien du phare de l'île aux Perroquets, dans l'archipel de Mingan. C'est à partir de cette époque qu'il effectue des séjours périodiques dans l'île à la Chasse, où il construit une cabane rudimentaire dans laquelle il s'installe de façon définitive, « en quasi reclus », après la mort de son épouse en 1900. Il finira ses jours à cet endroit, en 1905, et y sera enterré, sans cérémonie, selon son souhait.

De l'œuvre et de la vie de Puyjalon, son biographe retient « une émergence discrète de la pensée moderne en matière de conservation » des espèces animales, à une époque où de telles préoccupations n'étaient guère répandues. L'ouvrage lui-même aurait pu bénéficier d'une documentation plus vaste qui aurait permis de remettre en contexte de façon plus détaillée la vie et la pensée du comte. Mais ce livre succinct va à l'essentiel et contribuera certainement à la diffusion des écrits de ce personnage incontournable de l'histoire de la Côte-Nord.

Dans son deuxième ouvrage, paru en 2013, Rémy Gilbert fait revivre Anticosti sous le règne du multimillionnaire français Henri Menier, propriétaire de l'île de 1895 jusqu'à sa mort en 1913. En se basant surtout sur les témoignages laissés par Georges Martin-Zédé, homme de confiance de Menier et directeur d'Anticosti pendant toute la période, l'auteur propose une narration chronologique de la vie sur l'île à cette époque marquée par



les ambitieux projets de son propriétaire. Peu de temps après l'achat d'Anticosti, Menier édicte un règlement strict et met en place une administration typique de l'entreprise privée à l'époque, avec l'objectif de rentabiliser son investissement et de créer « rien de moins qu'une colonie modèle où il serait le seul maître », selon l'auteur. Cette « organisation presque féodale » est cependant tempérée par la bienveillance, le « paternalisme généreux » de Menier envers la population insulaire, qui bénéficie d'une meilleure qualité de vie qu'ailleurs dans la province. Les sources, plus nombreuses et détaillées, produites par les principaux acteurs de cette période, donnent ici naissance à un récit étoffé, vu de l'intérieur, où les épisodes marquants ne manquent pas. Multiples et variées, les initiatives visant la mise en valeur des ressources de l'île occupent une grande partie du livre : l'agriculture, l'élevage, l'introduction d'espèces animales, la pêche sportive et com-

merciale, la construction de routes, d'un chemin de fer et d'une somptueuse villa, l'exploitation forestière et d'autres encore, témoignent de cet « exemple unique de développement accéléré », selon les mots de l'auteur.

Au récit de ces projets s'ajoute la description des démêlés judiciaires du propriétaire avec les squatters de Fox Bay, véritable saga s'étalant sur plusieurs années, le problème récurrent des moustiques sur l'île, les rumeurs associant l'entreprise de Menier à un effort de reconquête du Canada par la France, et les fréquentes visites de personnalités prestigieuses, dont de nombreux membres des gouvernements.

La démesure de l'entreprise, financée à même la fortune personnelle du propriétaire, n'a rien perdu de son pouvoir de fascination, et la qualité de l'écriture rend l'ouvrage d'autant plus captivant. L'iconographie est riche et complète bien le texte. On déplorera toutefois l'absence d'une carte détaillée d'Anticosti, qui aurait permis au lecteur de situer les nombreux lieux auquel le texte réfère.

Propriétaire pendant dix-huit ans, Menier n'effectue finalement que six séjours dans son île avant d'être emporté par la tuberculose. Le règne des Menier à Anticosti se poursuit toutefois avec Gaston, héritier de son frère et propriétaire jusqu'en 1926. L'épilogue laisse d'ailleurs planer la possibilité de la publication d'une suite consacrée à cette période... ce dont on ne peut que se réjouir.

Jean-Philippe Jobin

**Depuis plus de 30 ans,
les Éditions Cap-aux-Diamants
publient une revue trimestrielle
traitant de l'histoire du Québec.**

Visitez le site web : www.capauxdiamants.org
Tél. : (418) 656-5040 | Téléc. : (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca